

REPÈRES

10 h à 20 h : auto salon au centre des congrès. Entrée et parking gratuits.
9 h à 12 h : braderie du Secours populaire français.
16 h 30 : assemblée des Pinaudrés à la maison du folklore.
20 h : fête de la bière au centre des congrès.

AUJOURD'HUI

L'EST RÉPUBLICAIN

Rédaction : 11 Quai Contades, BP 241, 88007 Epinal Cedex, tél. 03.29.82.18.89 ; fax. 03.29.84.02.26 ; e-mail : redaction.epinal@est-republicain.fr.
Petites annonces : annonces professionnelles, tél. 03.29.82.91.10, fax. 03.29.35.03.43, e-mail pub : ibrocard@liberpub.liberte-delest.fr

URGENCES

Pharmacie de garde : après 20 h, se présenter au commissariat de police.
Médecin généraliste de garde : 24 h sur 24, tél. 0820.33.20.20.

A VOTRE SERVICE

SOS amitié, 24 h sur 24, tél. 03.83.35.35.35.
L'Est Voyages : 1, Place des 4 Nations, tél. 0826.825.706 ; ouvert de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30.
Mouvement Vie Libre : tél. 03.29.31.64.34.
Maltraitance personnes âgées : tél. 03.83.32.12.34, lundi de 14 h à 17 h et jeudi de 9 h à h.
Croix Bleue : section d'Epinal, tél. 03.29.34.43.73.
Citélum : tél. 03.29.81.19.04.
Prévention drogues : tél. 03.29.35.62.02.
Alcool Ecoute : tél. 03.29.38.09.88.
Allô travaux : tél. 0800.800.601.
 Centre de planification, centre hospitalier général, 3, avenue Robert-Schumann, tél. 03.29.64.29.17.
Bibliothèque municipale : 2, rue de Nancy de 9 h à 12 h et 14 h à 18 h.
Halte-garderies : Les Lurelles, 8, rue A. Réveillé, tél. 03.29.34.08.88 de 7 h à 19 h ; La Chipotte, tél. 03.29.35.03.63 de 8 h 15 à 12 h 15 et de 13 h 15 à 16 h 45.
Piscine olympique : 11 h à 20 h.
Patinoire : 14 h 30 à 17 h 30 et 20 h 30 à 22 h 30.
Bridge club : 47 bis, rue de Nancy, à 20 h.
Golf : 9 h 30 à 17 h.
Déchetterie : tél. 03.29.31.33.75, du lundi au dimanche 9 h à 12 h et 14 h à 19 h.
Spina-Parc : 9 h à 18 h (sur réservation), 13 h à 17 h, accès libre..

IMAGES PLUS

6 h : journal-météo (R) ; 9 h : bloc-notes ; 11 h 30 : le bureau des sports ; 12 h 20 : têtes de l'art ; 12 h 40 : créations ; 12 h 55 : doc. « L'homme des Flandres » ; 13 h 40 : bloc-notes ; 16 h 15 : doc « Le père Fourchette » de S. Condi ; 17 h 20 : 21e concours international de piano d'Epinal 2007 ; 18 h : journal-météo-films à l'affiche ; 19 h 30 : à feu doux ; 19 h 40 : zoom urbain ; 19 h 55 : watt's in ; 20 h 10 : bloc-notes ; 20 h 30 : journal-météo-films à l'affiche ; 20 h 50 : le bureau des sports ; 21 h 40 : à feu doux ; 21 h 50 : zoom urbain ; 22 h 05 : films à l'affiche ; 22 h 15 : watt's in ; 22 h 30 : journal-météo ; 22 h 50 : le bureau des sports ; 23 h 40 : journal-météo-films à l'affiche (R) ; 0 h : 21e concours international de piano d'Epinal 2007 ; 0 h 40 : le bureau des sports ; 1 h 30 : bloc-notes.

VIE QUOTIDIENNE

Le klaxon du boulanger

Depuis 26 ans rue Saint-Michel, Bernard Zago assure une longue tournée qui le mène jusqu'à La Baffe. 180 clients attendent chaque jour son coup de klaxon.

Il est 10 h 15. Bernard Zago revient de sa tournée du Saut-le-Cerf. « Je vais recharger la camionnette ». Et avaler, en deux gorgées, un café bien noir que lui sert sa femme. Bernard est debout depuis... minuit. « J'aime bien travailler au journal mais le contact avec les clients, ça m'est essentiel. C'est ce qui me manquera le plus quand j'arrêterai ». Bernard a 56 ans.

10 h 30. Nous voilà partis pour une tournée de quatre heures. Enveloppés dans l'odeur du pain chaud, on oublie vite la gelée du petit matin. Faubourg Saint-Michel, Poissonspré, Malgré-Moi... La camionnette connaît le chemin par cœur. « Je fais cette tournée tous les jours sauf le mercredi ». À l'arrière, une petite vitrine réfrigérée où les choux à la crème défieront bientôt les regards les plus gourmands. « Le week-end, je la remplis trois fois la vitrine. Ma camionnette, c'est mon camping-car ». Le boulanger éclate de rire. Passage, sans arrêt, devant le fort militaire des Adelphe. « Je les livre tous les jours mais là, ils sont en vacances ». Bernard vient de grignoter cinq minutes sur sa tournée.

La pièce qui s'use la plus vite sur la camionnette du boulanger, ce n'est pas la première, ni la porte coulissante qui va s'ouvrir 180 fois, ni le frein à main. C'est le klaxon. Tuut ! Tuut ! Le boulanger klaxonne toujours deux fois. Si le client ne sort pas, c'est Bernard qui descend. Au n° 44 de la Tranchée de Docelles, petit footing pour déposer un pain court « sans sel » sur le rebord de la fenêtre. « Vous voyez la maison en bois qui se construit ? Ça, c'est sûr, c'est un nouveau client ». Au n° 33, Bernard est accueilli par un Saint-Bernard suivi par la maîtresse de maison. « Mais vous êtes en avance aujourd'hui ? ». Ah ! Les habitudes. Doublement enracinées à la campagne.

Comme le facteur

Bernard connaît le prénom et le nom de tous ses clients. Mais également leur préférence pour le pain blanc ou bien cuit. C'est cela aussi le commerce de proximité. « Vous voyez, le monsieur du n° 35, eh, bien, c'est le roi de la pêche ! Et au n° 57, on aime bien le pain cuit ». Et si le boulanger doit avoir le coup de patte pour griffer les baguettes, il lui faut aussi des yeux de siou. Car tout, ou presque, est inscrit sur les boîtes à lettres. « Pas de pain, merci... » « Une baguette en plus, merci... » « Absent ». Pas de merci. Des boîtes à lettres qui ne reçoivent pas seulement du courrier. Bernard s'est fait faire un passe, comme celui des facteurs. « Car je dépose aussi le pain dans les



Bernard entame sa 26^e année dans la rue Saint-Michel.



Bernard sert depuis l'an 2000 Guy, l'ancien boulanger de La Baffe, à qui revenait autrefois cette grande tournée.



Un bonbon en prime pour Ema et Jessica.



Le boulanger n'a pas besoin de faire du sport. Tous les matins, il réalise son footing des dizaines de fois, entre sa camionnette et les foyers de la Tranchée de Docelles et de la Baffe.

boîtes ». Il est 11 h 15. Le boulanger arrive à la Baffe. Petit tour sur la Départementale pour servir « ma copine, Marcelle ».

Une grand-mère aussi fidèle qu'une aiguille à son horloge, qui ne rechigne pas sur le pain sec du boulanger. « Pour les moutons, je vous en donnerai demain »

Et voilà le garde-champêtre. Comme à une sortie de messe, on se rattroupe près de l'église. I

l y a le Daniel qui ne prendra pas de pain, mais l'heure de la causette avec le boulanger, c'est sacré. Il y a aussi Guy, l'ancien boulanger de la Baffe, que Bernard Zago remplace depuis l'an 2000. Quand

un boulanger sert un boulanger, ça donne une photo... croustillante.

L'horloge de l'église marque 11 h 30. Bernard Zago a encore deux heures de tournée devant lui. Il l'achèvera par la ferme de Failloux. Que ramènera-t-il cette fois à la maison ? Des pommes ? Des salades ?.. « Un jour, une dame a

même amené la bouteille de champagne à la camionnette pour qu'on trinque au bac de sa fille ! ».

A 15 heures, le boulanger entamera une autre tournée, avec le marchand de sable.

Marie-Ange CREUSOT
 macreusot@estrepublikain.fr

POINT CHAUD

Dimanche au musée

La chose est rare pour ne pas être relevée. Ce dimanche 4 novembre, trois expositions, d'excellentes qualités, seront proposées sur la ville.

Ce sera la dernière occasion de vivre à la ferme avec la présentation, à l'espace culturel Charles-de-Gaulle, de la très belle exposition « Histoires de fermes », la première consacrée à l'architecture rurale des Vosges méridionales. On pourra y accéder ce dimanche gratuitement, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Pour les nostalgiques des années 50-60, le rendez-vous est fixé au Musée de l'Image du quai de Dogneville avec « les années

Martine ». Du buffet de cuisine en formica aux jouets de l'époque... L'exposition explore dix années d'images d'enfance pour dresser le portrait d'une société en pleine mutation avec, comme fil conducteur, les livres de Martine. Ouvert dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Tarifs : 4,70 € et 3,13 € pour les moins de 16 ans.

Enfin, le musée départemental d'art ancien et contemporain ouvrira gratuitement ses portes de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, comme il le fait chaque premier dimanche du mois. Une gratuité des collections permanentes afin de faire découvrir le musée au plus grand nombre.

PASSION

Du ballon à l'avion

Une colloque consacré aux aérostatiers d'Epinal de 1885 à 1940.

L'association iconographique et cartophile d'Epinal a pris de la hauteur ce mercredi, en proposant à ses membres un exposé consacré aux aérostatiers. Illustrant ses propos par une série de clichés d'époque, le président Jean Monvoisin a gratifié l'assistance d'une leçon d'histoire aussi instructive que divertissante, avec l'objectif de relater les débuts, les heures de gloire et le déclin des aérostatiers. « Les aérostatiers ont marqué le quotidien des Spinaliens de 1885 à 1940 », résumait le conférencier. « Depuis les ballons de place, qui stationnaient à proximité de l'avenue de la Fontenelle, aux ballons captifs d'observation (également appelés saucisses) en passant par les dirigeables qui atterrisaient et décollaient du parc de la Louvroie, le ciel de notre ville orné d'engins volants majestueux ressemblait à un conte de fées. »

Le paysage céleste

C'est vrai qu'il est difficile aujourd'hui d'imaginer à quoi pouvait ressembler le paysage céleste de la cité des Images, obturé parfois par des Zeppelin qui pouvaient atteindre 250 m de long et 25 m de diamètre. Les hangars qu'il a fallu construire pour les abriter

étaient du reste proportionnels aux volumes imposants de ces objets volants, et la physiologie urbaine du secteur ne fut pas sans connaître des évolutions de taille. « A l'aube du XX^e siècle, on se préparait à une éventuelle revanche contre l'armée prussienne », expliquait Jean Monvoisin. « Les dirigeables servaient donc souvent à observer les positions et les mouvements des troupes, de part et d'autre de la frontière. »

Espionnage

Reconnaissance, espionnage, bombardements, études balistiques relatives à la précision des tirs de canons... leur utilisation pouvait en effet correspondre à des missions très diverses. Cela étant, les aérostatiers s'avéraient assez délicats à dangereux piloter, eu égard aux paramètres météorologiques qui conditionnaient leur vol et à leur taille qui en faisaient des cibles faciles. « Remplis d'hydrogène et porteurs de milliers de litres d'essence utiles au fonctionnement de leurs moteurs, les dirigeables pouvaient exposer à la moindre étincelle. C'est pourquoi leur utilisation fut progressivement abandonnée pendant la guerre, au profit des avions, plus efficaces et plus rapides. »



L'association iconographique et cartophile d'Epinal a pris de la hauteur

RENCONTRE

Aventure théâtrale

Cécile Backès, metteur en scène, a une mission de sensibilisation autour du théâtre. Stages, lectures, rencontres sont au programme sous l'égide de Scènes Vosges

« L'aventure va durer trois ans. Lorsque Jacky Castang, responsable de Scènes-Vosges m'a contacté pour me proposer de devenir artiste associée, j'ai pensé que c'était une chance qu'il fallait saisir », explique Cécile Backès, aujourd'hui metteur en scène qui a pour mission de multiplier des actions de sensibilisation autour du théâtre. Pour ce faire, des lectures notamment au musée de l'Image, des formations sous forme de stages pour les enseignants et les élèves, des ateliers pour adultes et enfants plus une série de représentations dans le département sont déjà au programme.

Envies

« J'ai envie d'entrer en relation avec des gens qui font des choses, créer des passerelles avec également des associations et des projets de lectures publiques dans des endroits inattendus », commente la jeune femme en découvrant les anciens ateliers municipaux prêtés à l'association d'Epin'Art par la mairie. Cécile Backès est née à Pa-



Cécile Backès a déjà rencontré de nombreux amateurs de théâtre à Epinal, notamment l'atelier théâtre du lycée Claude Gelée.

ris. Son père, professeur de littérature et sa mère professeur de philosophie, journaliste et écrivain ont certainement apporté le goût de l'écrit à leur fille. « J'ai été élevée dans la tolé-

rance et l'ouverture d'esprit. J'ai été exercée à la curiosité. J'ai eu une maîtrise d'étude théâtrale et j'ai bien sûr joué la comédie mais je n'ai jamais fantasmé sur une grande carrière de comé-

dienne », précise t-elle en souriant.

Parcours

Elève d'Antoine Vitez à l'école du théâtre national de Chaillot, puis comédien-

ne, assistante de mise en scène pour metteur en scène Cécile Backès travaille en Lorraine depuis 1990 où elle a coordonné les activités de formation au théâtre de la manufacture. Après avoir travaillé avec Michel Didym, elle crée sa compagnie « Les piétons de la place des fêtes » en 1998. Elle adapte et met en scène Georges Perec et la comtesse de Ségur. Elle collabore régulièrement avec France Culture, notamment dans le domaine de la fiction où elle enregistre des émissions comme comédienne et conceptrice de projets. Elle prépare actuellement une série sur des figures du rock.

« Surprendre »

« J'aimerais surprendre car j'aime être surprise. Je veux pouvoir proposer des choses pour différents publics en jouant avec les lieux et ceux qui ont des choses à dire », ajoute Cécile Backès. Sa première rencontre professionnelle avec les Spinaliens a eu lieu dans l'atelier théâtre Claude-Gelée et déjà des projets ont vu le jour avec les élèves.

Pascal NAJEAN

À SAVOIR

ANIMATIONS MUNICIPALES

Voici les stages organisés par la ville pour la période des vacances de la Toussaint du 5 au 7 novembre

STAGES SPORTIFS

Baby activités : **Jeux d'opposition** : de 14 h à 15 h 30 pour les enfants nés entre 2000 et 2002, dojo.
Initiation au foot : de 14 h à 15 h 30 pour les enfants nés entre 2000 et 2002, gymnase des Provinces.
Initiation roller : de 10 h à 11 h 30 pour les enfants nés entre 2000 et 2002, gymnase Jules Ferry.
Activités juniors : **Golf** (location de matériel 0,90 €) : de 9 h 30 à 11 h 30 pour les enfants nés entre 97 et 99, golf municipal.
Football : de 10 h à 12 h pour les enfants nés entre 93 et 96, gymnase des Provinces.
Jeux de grimpe : de 10 h à 12 h pour les enfants nés entre 97 et 99, gymnase Saint-Exupéry.
Basket : de 14 h à 16 h pour les enfants nés entre 94 et 96, halle des sports.
Stage découverte : de 14 h à 16 h pour les enfants nés entre 98 et 2000, halle des sports.

STAGES D'ÉVEIL

Multimédias : **Découverte ludique pour les petits** : de 9 h 30 à 11 h 30 pour les enfants nés entre 2000 et 2001, centre multimédia.

STAGES CULTURELS

Atelier sculpture : de 14 h à 16 h 30 pour les enfants nés entre 1993 et 1996, maison des associations.
Musique amérindienne : de 10 h à 12 h pour les enfants nés entre 1998 et 2000 et de 14 h à 16 h pour les enfants nés entre 1995 et 1997, maison des associations.